

Mesdames, messieurs,

C'est avec un grand plaisir que j'ai accepté l'invitation du président de la SNCF et du président du Conseil régional de Bretagne ainsi que, je le crois, de l'ensemble des cheminots et des agents qui ont travaillé à ce projet, à partager avec vous cette journée inaugurale sur la ligne rénovée Quimper Brest ou Brest Quimper.

Dans un sens comme dans l'autre, tout au long de son parcours, cette ligne relie les hommes et les femmes, relie les territoires, et c'est le plus important. Grâce à cette ligne nouvelle, un peu plus d'une heure de centre ville à centre ville : 1h15 en moyenne et un aller-retour qui permettra de réaliser ce voyage en 1h01. Ce qui est plus performant qu'un déplacement en voiture.

Pour autant, l'objectif initial de ce projet, qui était de mettre Brest et Quimper à moins d'une heure, n'est donc pas tout à fait atteint. Le travail de l'amélioration de cette ligne doit donc continuer pour renforcer ces trajets du quotidien. L'objectif de relier Brest et Quimper en moins d'une heure est un véritable enjeu pour la desserte en Finistère. Et il ne faut pas oublier qu'au-delà des trajets directs, ces trains desservent les gares de Landerneau, Pont-de-Buis les Quimerç'h, Loperhet-Dirinon et Châteaulin, qui sont de véritables nœuds d'échange de déplacement dans notre département.

Ces infrastructures, je le disais, constituent donc un élément essentiel de la politique d'aménagement du territoire. Elles favorisent une répartition harmonieuse des activités. Elles irriguent les régions et les communes qu'elles desservent. Notre présence, ici, à Châteaulin, en témoigne. Elles permettent également une continuité de Brest et Quimper vers le sud de la Bretagne et Nantes puisqu'un aller-retour Brest-Nantes (en 3h20) sera mis en place.

Ces travaux, essentiels à la survie de la ligne, ont été menés grâce à la mobilisation générale des collectivités (Région, Département, Brest Métropole et Quimper Cornouaille Agglomération) qui ont compensé la part de l'Etat et de la SNCF lorsque le coût de l'opération a été réévalué à la hausse. C'est un effort considérable et sans précédent des collectivités locales, dans un domaine de compétence qui n'est pas le leur, qui est à souligner.

Nous nous y sommes engagés car ces travaux sont lourds mais nécessaires. Ils sont la preuve, dans la continuité de la tradition bretonne, que l'ensemble des collectivités, au-delà de tout clivage politique, peuvent s'entendre pour le bien du Finistère. Ils s'inscrivent également totalement dans l'esprit du Gouvernement qui souhaite travailler sur les déplacements du quotidien dans le cadre des Assises de la Mobilité lancées en septembre par la Ministre des Transports.

Mais cette étape ne doit pas boucler la boucle des projets ferroviaires bretons après l'arrivée de la LGV. Elle n'est qu'un maillon de cette chaîne qui nous mènera vers l'amélioration de l'accès à la Bretagne, à toute la Bretagne, et des déplacements du quotidien le long de cette ligne. Aujourd'hui, ce projet ne semble plus prioritaire aux

yeux de l'Etat. Pourtant, des travaux restent pourtant à réaliser pour amener Brest et Quimper à 1h30 de Rennes.

Ancrés face à la mer (ou dos à la mer), nous, Finistériennes et Finistériens, sommes amenés à nous projeter vers l'est. Nous sommes extrêmement mobiles : par terre, par mer, par air. C'est ce qui, avec notre créativité et notre capacité à travailler ensemble, fait notre force. Nous sommes patientes, patients, mais persévérants aussi, et nous avons su être persuasifs. Nous saurons nous employer à l'être encore sur ce sujet. Car rallier Rennes depuis Quimper ou Brest, c'est un ressort essentiel de notre développement et de la possibilité, pour chacune et chacun, de mener à bien ses projets pour le Finistère. Ce sont des transports du quotidien car l'échelle de travail, d'échanges, du Finistère, c'est plus que le Finistère.

A un moment où le schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'équilibre des territoires s'écrit, c'est un point essentiel à ne pas oublier.

Cette année s'est tenu en Bretagne, à l'initiative du Conseil régional, le forum des mobilités. Les constats et les perspectives sont clairs et rejoignent les constats de l'étude commandée par l'Etat en 2016, « Projection des demandes de transport sur le long terme » : la demande de transport de voyageurs et voyageuses longue distance va aller croissant et l'augmentation du trafic routier encore plus.

Si nous voulons réussir les engagements de la stratégie nationale bas carbone, il faut accentuer l'inflexion vers les transports collectifs, c'est à dire les rendre attractifs, sûrs, abordables et adaptés aux attentes des passagers et passagères pour qu'ils acceptent de « sacrifier » la liberté que semble leur donner un véhicule individuel. Car sinon, quelles conséquences à long terme ? Quelle pollution de l'air ? Pour limiter les embouteillages, allons-nous devoir augmenter le nombre de routes, leur largeur ? Allons-nous tout céder à l'urbain et renoncer à l'aménagement des territoires ruraux ? Et mesurons-nous l'impact de l'empreinte écologique, paysagère, les conséquences en termes de consommation de foncier agricole ? Oui nous le mesurons, c'est pourquoi il faut agir.

Le Président de la République, lors de l'inauguration de la LGV avait précisé que cette avancée était « le combat des élus depuis des décennies, mené sans relâche à travers toute la Bretagne, le combat des élus ensuite tout au long du projet »

Ce combat, je vous propose de le continuer. C'est pourquoi j'appelle de mes vœux le maintien des investissements dans le domaine du chemin de fer à un niveau élevé, pour permettre à l'entreprise de poursuivre son effort de modernisation et d'amélioration des lignes.

Avant de terminer, je tenais à saluer le travail de toutes celles et tous ceux qui ont permis cette belle réalisation technique, notamment des dizaines d'ouvriers, de terrassiers, de techniciens, d'ingénieurs, mais aussi d'agents administratifs, qui ont concouru à sa réalisation et également au respect des délais : des hommes et des femmes qui ont joint leurs efforts pour ce projet. J'adresse à toutes et tous mes plus vives félicitations.

Pour conclure, au-delà de ce qu'il représente sur deux plans : technologique et industriel, j'insisterai sur le fait que ce train est un train pour toutes et tous, et la politique tarifaire du Conseil régional doit y contribuer. N'oublions pas, en effet, toutes celles et ceux qui n'utilisent pas de véhicules personnels, que se soit pour des questions d'autonomie (handicap, vieillissement) ou de moyens financiers. N'oublions pas non plus cette part si grande, si importante de nos sociétés : la jeunesse, oui, tous ces jeunes qui se déplacent beaucoup plus fréquemment en transports collectifs, par choix, ou par obligation. C'est pourquoi je salue cette ligne rouverte comme un élément de conquête d'un nouvel espace de liberté : la possibilité d'aller et de venir, d'élargir, pour toutes et tous, ses espaces de vie.

L'enjeu est maintenant d'inciter toutes et tous à monter dans ces trains. Toutes les actions pour favoriser ce mouvement seront les bienvenues. En ce sens, je remercie la Région qui a permis aux Finistérien.ne.s de découvrir gratuitement la ligne toute la journée. Je souhaite donc une longue et belle vie à cette ligne rénovée et, aux passagers et passagères, ainsi qu'aux personnels, de beaux voyages, car même sur une courte distance, un déplacement en train doit toujours rester un voyage.